

sons Rocher Frères et Violet Frères, cinq ans ; et puis, un jour, le mal du pays le prit — la Hte-Savoie a tant de charmes — et il revint à Annecy, s'y maria, eut trois enfants : raison de plus pour s'adonner avec plus d'ardeur encore à la tâche de développer sa maison de bonneterie et mercerie en gros, jusqu'à ce que redoublant d'efforts, malgré que douloureusement atteint d'un mal implacable qu'il voulut ignorer jusqu'au bout, il succomba fortement touché par la Crise.

Tous ceux qui avaient connu BAUD vantaient ses qualités d'intelligence hardie, d'ardeur souriante au travail, de conception saine des affaires, de volonté de lutter jusqu'au dernier moment et la mort l'a surpris en chef de maison donnant des ordres.

Un de ses camarades de promotion et des meilleurs m'écrivit : « C'était un grand cœur, il était resté l'ami et le camarade que nous avions connu sur les bancs de l'école. »

Sûr d'être l'interprète de tous les camarades de la Promotion 1901 de cette école qu'il aimait tant et dont il se plaisait à évoquer les doux souvenirs, j'adresse en d'aussi tristes heures mes bien affectueuses condoléances à toute sa famille trop cruellement éprouvée.

E. P.

### Antoine JALON (P. 1889)

Notre Association vient d'être douloureusement éprouvée par la mort de notre camarade Antoine JALON, membre du Comité de l'Association, souscripteur perpétuel, ses funérailles ont eu lieu le 18 mars, en l'église Saint-André, au milieu d'une grande affluence. Cest un homme de bien qui disparaît.

Industriel bien connu, il dirigeait une importante manufacture de vêtements et, malgré cela, consacrait une grande partie de son activité aux œuvres charitables, particulièrement aux œuvres d'enseignement.

Pendant plus de trente ans il fut le président très aimé et très dévoué des écoles libres de Saint-André.

Toujours prêt à venir en aide à ceux qui étaient dans la peine, il laisse un bel exemple de générosité et de grande bonté.

Nous présentons à son frère, notre camarade Louis Jalon (P. 1895) nos bien sympathiques condoléances.

Nos bien vives condoléances à nos camarades :

GUIGUES Maurice (P. 1928) mis en deuil par la mort de sa mère Mme C. Guigues.

CARRON Nicolas (P. 1899) qui vient de perdre tragiquement dans un accident d'automobile, à Villars-les-Dombes son beau-frère M. Stéphane Ferry.

**Georges MASSON (P. 1924)**

Ancien Externe des Hôpitaux de Lyon  
nous informe qu'il a ouvert un

**CABINET DENTAIRE,**  
Réductions importantes aux Sociétaires  
et à leur Famille

**1, rue Marietton**  
**LYON-VAISE**  
(à 50 mètres du Pont Moufion).

Cabinet de 14 à 19 heures  
ou le matin sur rendez-vous.

Mêmes conditions au cabinet de Madame MASSON - 38, rue Franklin